

AU FIL
DES PAGES

Toute l'actualité du football amateur régional est à retrouver sur notre site internet www.lavoixdessports.com



PHOTO ERIC JANISZEWSKI

COUPE DE LA LIGUE Cambrai était le roi des tirs au but

P. 20



PHOTO PASCAL BONNIERE

TRANSFERTS Le mercato du foot amateur

P. 21

JEUNES Gros plan sur la formation du RC Lens, récemment sacré champion dans la catégorie U 17

L'arrière-boutique de la Gaillette séduit plus que la vitrine

L'actualité du RC Lens est actuellement principalement faite de doutes quant à l'avenir, voire à la survie du club au plus haut niveau. Une situation pourtant en contradiction avec le renouveau du centre de formation lensois.

PAR PHILIPPE LECLERCQ
vds@lavoixdunord.fr
PHOTO RC LENS

QUATRE ans après le titre de champion de France U 18 décroché par la génération Aurier, Coeff, Situ, Rémy, Joseph-Monrose... les U 17 d'Éric Sikora viennent d'être sacrés à leur tour après avoir dominé le championnat et répété les exploits en phase finale. La Gaillette a dix ans et les joueurs formés à Lens sont actuellement pas moins de sept dans les différentes sélections nationales : Kondogbia (U 19), Varane, Joseph-Monrose et Kakuta (Espoirs), Kolodziejczak et Coeff (U 20), Leghait (U 18).

Tous ne sont bien sûr plus au club, mais un tel éventail illustre les progrès réalisés ces dernières années par la formation lensoise. Georges Tournay, qui en est le directeur, reconnaît que le Racing partait de loin : « On s'est fait alimenter à juste titre. On est reparti quasiment de zéro. On a fait venir des gamins à la Gaillette et on a mis en place un fonctionnement avec des collègues et lycées. Nous avons recentré notre recrutement sur les jeunes de la région. En préformation, 90 % sont issus du Nord - Pas-de-Calais. »

Chez les 8-10 ans, le rayon ne dépasse pas les 20 km. Dominique Delattre et André Charlet qui ont en charge le recrutement des jeunes y veillent. « On refuse du monde », affirme Georges Tournay pour qui les résultats scolaires sont prépondérants. Autant que les relations avec les clubs du secteur. Le Racing n'avait pas que des amis dans la région. On lui reprochait souvent de piller les « petits clubs » et de « jeter » ensuite les gamins. Au-delà de la prise de conscience, un travail en profondeur destiné à réinstaurer la confiance a été entrepris par le Racing. Un point capital selon Georges Tournay : « On ne peut pas penser qu'on peut prendre et « jeter » et se faire des amis. Maintenant, lorsqu'on s'engage, c'est pour une durée de deux ou trois ans. Il n'est plus question de « balancer » au bout de six mois. Maintenant, il peut toujours y avoir des problèmes de comportement ou d'adaptation. Généralement, cela vient des familles. »

L'an dernier, onze candidats au bac sur douze ont été reçus. Dont Raphaël Varane qui négociait entre deux épreuves avec le Real Madrid. Ils étaient cette saison dans les différentes sélections nationales : Kondogbia (U 19), Varane, Joseph-Monrose et Kakuta (Espoirs), Kolodziejczak et Coeff (U 20), Leghait (U 18).

En CFA, Lens est 7^e avec 84 points (13v, 11n, 10d, 48bp, 39bc).
En U 19, Lens est 4^e avec 72 points (14v, 3n, 8d, 68bp, 36bc).
En U 17, Lens est champion de France.



Entraînés par Eric Sikora, les U 17 du Racing ont remporté le championnat de France U 17 en battant Lyon en finale.

Les fruits échappent parfois à la récolte

P ARMI les reproches régulièrement adressés au RC Lens, celui de ne pas savoir garder ses jeunes talents a été régulièrement exprimé. Les départs successifs de Taarabt (Tottenham), Kakuta (Chelsea), Kolodziejczak (Lyon), Roux (Brest), Varane (Real Madrid) ont naturellement apporté de l'eau au moulin des contestataires.

On peut aujourd'hui ajouter à cette liste le nom de William Rémy qui a refusé la proposition de prolongation qui lui a été faite. Concernant ce dernier, Georges Tournay n'hésite pas à

parler d'échec : « Cela fait partie des pertes toujours possibles dans le domaine de la formation. Mais avait-il les personnes qu'il fallait autour de lui ? William est l'un des plus forts que j'ai vu à la Gaillette, mais il manque de régularité mentale. À Bastia, il avait réalisé un très bon match pour ses débuts. Il était à côté de Cichero, ce n'est peut-être pas un hasard. On perd Rémy, mais on récupère Coeff sur la fin de saison. Ce sont aussi les aléas de la formation. » « Jojo » Tournay avait aussi été pointé du doigt lorsque Nolan Roux, alors inconnu du grand public, s'était finalement révélé à

Brest. Il revient sur cet épisode houleux : « Nolan, je le connais extrêmement bien. Je me suis occupé personnellement de lui, il avait été blessé. En CFA, nous avions Pollet et Roux et aussi une kyrielle d'attendants en équipe première. C'était un gagnant qui parfois dépassait les bornes. Finalement, on le fait signer pour deux trois ans. On prête Pollet et pour lui, on ne trouvait personne. Brest se sauve à l'issue du dernier match. Alex Dupont me contacte, il ne le connaissait pas. Je lui dis « vas-y, il a faim ». C'est comme ça qu'il est parti et qu'on a négocié 50 % du prix de la revente. » ■ PH. L.

CFA - FUTSAL

Le bilan de la saison P. 26 à 28 et 37-38

LA SEMAINE PROCHAINE

Les bilans en CFA 2 et en Division Honneur



PHOTO VDS

ROULEZ JEUNESSE

Les U 15 de l'AC Cambrai

Le groupe entraîné par Francis Dolet a le but de travailler dans le souci du plaisir du jeu allié au sérieux. Cela lui a permis de faire une bonne saison qui a failli être concrétisée par une montée en DH. Ce groupe soudé, mature et intelligent a de grandes valeurs humaines et une éducation sans faille. Merci aux parents !

L'ÉDUCATEUR DE LA SEMAINE

Henri Boen

« The little big man »*



PHOTO VDS

Avec son mètre soixante, on le confond quelquefois avec les U 13 dont il a la charge. « Je les domine encore d'au moins dix centimètres », rectifie Henri Boen dans un grand éclat de rire en plaçant la main au dessus de sa tête. A 62 ans, cet agent communal en retraite véhicule une bonne humeur communicative. Responsable de la filière jeunes au FC Roost-Warendin depuis le début de saison, cet ancien ailier « de poche bien entendu », effectue ses premiers pas de footballeur à Aubry avant de rejoindre Raimbeaucourt où il vit sa première expérience de coach un peu par hasard. Une révélation. « J'ai senti que j'étais fait pour ça », se souvient celui qui passe (déjà) deux saisons à Roost-Warendin, le temps de gagner la coupe du Douaisis avec les U 13. Du village, il passe à la ville et débarque au SC Douai sur la pointe des pieds. Un club d'une autre dimension avec des structures importantes et un passé prestigieux. « Au début j'avais un peu d'appréhension », avoue-t-il puis il se coule dans le moule et forme avec son complice Lucien Delcambre un solide tandem chargé d'encadrer les U 10. « Douai, c'était un peu moins convivial qu'un club de village mais en terme de contenu d'entraînements, d'organisation, j'ai beaucoup appris. » Pendant

cing saisons, il dégrossit les moins habiles, encourage les gamins en difficulté et incite les plus talentueux à progresser. Certains joueurs sont pistés par les clubs pros de la région. Il en est fier. « Travailler avec des gosses de qualité c'est gratifiant. On les voit évoluer rapidement. Nous étions invités dans les plus grands tournois de la région. » Après cinq saisons pleines et fructueuses à Douai, Henri répond à l'appel du nouveau comité de Roost-Warendin décidé à relancer un club en perte. Chargé de planifier les entraînements, il anime l'équipe d'éducateurs qu'il sensibilise aux vertus de la patience, du travail bien fait et de la discipline. Avec l'ambition de faire grandir un club qu'il regardera du haut de son mètre soixante. « Je ne risque plus de grandir », conclut-il. ■ NELLO BENEDETTI *Le petit grand homme.



Daniel Pecqueur estime qu'il y a eu « un manque de respect et de démocratie ».

qu'ait été le scrutin adopté, plurinominal ou de liste, nous allions voter pour le principe d'un Conseil de Ligue ramené à 21 membres dont dix indépendants. Pour y parvenir, nous allions supprimer la place réservée aux numéros deux des comités directeurs de district », explique-t-il.

« Un système ubuesque »

Pour résumer, le Conseil de Ligue a finalement choisi de préserver un mode d'élection et d'attribution des sièges assurant la pérennité des élus déjà en place. Un point de vue qui peut évidemment faire tiquer, même s'il y a d'autres arguments derrière cette position (lire par ailleurs). Daniel Pecqueur a d'ailleurs le sens de la formule pour commenter la situation : « Le conseil n'a pas voulu scier la branche sur laquelle il est assis. Nous sommes dans un système

ubuesque. Ce conseil se protège et refuse de donner la parole aux clubs. Il ne pense qu'à une chose, avoir la peau du président. Et il n'a même pas eu la franchise de voter à main levée. » Depuis sa réélection mouvementée, en 2008, Daniel Pecqueur a toujours dû composer avec un conseil de ligue volontiers défiant. Le scrutin de liste aurait pu l'assurer de ne pas revivre la même expérience pendant à nouveau quatre ans. « J'espère faire un dernier mandat, car j'adore ma mission auprès des clubs. Mais continuer de cette façon, ce serait non, même si on m'offrait le poste sur un plateau. Avec cette façon de travailler, le foot régional est en danger, car dans les quatre ans à venir on a un virage important à prendre et je pense être dans le vrai. Maintenant, rien n'empêche les clubs de se faire entendre et de demander au conseil de Ligue de revoir sa copie. » ■ STEPHANE CARPENTIER

Pourquoi le scrutin de liste fait-il peur ?

A FIN de s'expliquer sur leur position, les membres du conseil de ligue ont fait parvenir cette semaine un message électronique aux 1 100 clubs de la région. « La proposition est de ne rien changer pour le moment, dans la précipitation, de prendre le temps de la réflexion pendant le prochain mandat », explique notamment le texte. Souvent désigné comme le principal opposant à Daniel Pecqueur, Bruno Brongniart, tout juste réélu mercredi dernier à la tête du district Maritime Nord, et donc pre-

mier réélu au prochain conseil de Ligue, refuse d'entrer dans la polémique. « Ce n'est pas un vote contre Daniel Pecqueur, martèle-t-il d'emblée. On estime simplement qu'il faut prendre le temps de la réflexion. On constate aussi ce qui se passe actuellement dans nos propres districts. Depuis que le scrutin de liste y est en vigueur, on donne l'image d'un foot qui se déchire et ce n'est pas bon. Regardez ce qui se passe en Flandre ou en Escaut. Dans mon propre district, il y avait au départ une liste concurrente, finalement invalidée, mais

dans laquelle figuraient des gens compétents que j'aurais aimé avoir avec moi. Le scrutin de liste, cela veut aussi dire qu'on met à l'arrivée une moitié des gens sur la touche et parmi eux il y en a forcément qui sont compétents. Pourquoi le foot se priverait d'eux ? À la FFF ou à la LFA, ce scrutin est judicieux car on vote pour des listes très courtes, qui ont avant tout une mission exécutive. Mais en ligue ou en district, on élit des listes beaucoup plus longues, avec gens d'abord appelés à travailler, à être présents sur place. » ■

LA CHRONIQUE DE L'ÉTÉ

Pendant ce temps en Inde...

Après avoir traversé la France balle au pied, Eric Carpentier encadre la pratique du foot d'une cinquantaine de jeunes orphelins en Inde. Il nous raconte cette aventure humaine.

C'est où Bijapur ? Que s'y passe-t-il ? Pourquoi le football ?



Le foot est pour eux un moyen d'évacuer des traumatismes proches. Il permet d'exprimer une rage contenue par une éducation irréprochable. Il a cet avantage d'impliquer tous les joueurs, de pouvoir être pratiqué facilement, avec de nombreux équipiers potentiels. C'est suite à une invitation locale que s'est développé le projet, permettant la plus juste adéquation des moyens aux besoins de ces enfants, suivant la mission de Tomorrow's Foundation. ■ ERIC CARPENTIER www.acow.org